



**HAL**  
open science

## Des bibliothèques pour préserver les œuvres érudites

Cécile Michel

► **To cite this version:**

Cécile Michel. Des bibliothèques pour préserver les œuvres érudites. 2021, <https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/bibliotheques-preserver-oeuvres-erudites/>. halshs-03425611

**HAL Id: halshs-03425611**

**<https://shs.hal.science/halshs-03425611>**

Submitted on 10 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposé par **POURLA SCIENCE** fr (<https://www.pourlascience.fr>)

**POURLA SCIENCE BLOGS**

(/)

# Brèves mésopotamiennes (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes>)

Archéologie des civilisations du Proche-Orient  
(<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes>)

[Accueil \(/\)](#)

[Cerveau \(/\)](#)

[Maths - Physique \(/\)](#)

[Passé \(/\)](#)

[Vivant \(/\)](#)

[Science et société \(/\)](#)

[Pour la Science \(https://www.pourlascience.fr\)](https://www.pourlascience.fr)

[Cerveau & Psycho \(https://www.cerveauetpsycho.fr\)](https://www.cerveauetpsycho.fr)

## Des bibliothèques pour préserver les œuvres érudites

31.01.2021 | par Cécile Michel ([https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/author/cecile\\_michel/](https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/author/cecile_michel/)) | Brèves Mésopotamiennes (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/category/breves-mesopotamiennes/>)

Les bibliothèques représentent un bien culturel commun. Aujourd'hui, elles figurent parmi les derniers lieux de culture encore ouverts en ces temps de pandémie alternant confinement et couvre-feu. Dans ces bibliothèques, on conserve et consulte des collections d'écrits, et ce, depuis l'antiquité. Les bibliothèques naissent au cours du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et se développent tout au long du millénaire suivant en Mésopotamie (<http://nimrod.huma-num.fr/>). L'une des plus célèbres est celle constituée par Assurbanipal à Ninive au 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dès les débuts de l'écriture, les Mésopotamiens réunissent leurs textes en collections et forment ainsi des archives, conservées tout d'abord dans les bâtiments institutionnels et plus tard également chez des particuliers. Ces archives contiennent principalement des textes administratifs et juridiques et de la correspondance. Les bibliothèques, quant à elles, rassemblent des textes érudits, littéraires et scientifiques. Elles se développent à une époque où les lettrés, qui recopient les écrits savants depuis des siècles, donnent aux textes littéraires leur forme finale. Ce lieu, où sont préservés les manuscrits érudits et où on les produit, s'appelle « la maison des tablettes ».

Les prêtres, les devins et d'autres savants rassemblent dans leurs bibliothèques ou dans celles des palais et des temples, des manuscrits d'argile traitant de sciences et techniques, telles la divination et la médecine, ou encore de religion et de littérature. Ces textes sont parfois rédigés dans plusieurs langues. Ainsi, dans la bibliothèque du grand prêtre d'Ougarit (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/ougarit-un-site-syrien-fouille-depuis-90-ans/>) daté du 13<sup>e</sup> siècle figure plus d'une centaine d'ouvrages relatifs à la mythologie écrits en langues sumérienne, akkadienne, hourrite et ougaritique, à l'aide de signes cunéiformes selon des systèmes logographique, syllabique et alphabétique (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/ecritures-cuneiformes-fonctionnement/>).

Dans les palais, les bibliothèques se développent à l'initiative du pouvoir royal. Les souverains assyriens ont vraisemblablement emporté avec eux l'essentiel leur bibliothèque à chaque fois qu'ils ont changé de capitale (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/fin-capitales-assyriennes/>). En effet, c'est à Ninive (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/search/Ninive>), dernière capitale de l'empire assyrien, que les archéologues ont découvert plus de 20 000 tablettes cunéiformes formant plusieurs bibliothèques royales (et aujourd'hui conservées au British Museum (<http://oracc.museum.upenn.edu/asbp/>)). Les fonds ont été enrichis sous Sennacherib (704-681) et Assarhaddon (680-669), et systématiquement complétés sous Assurbanipal (668-627).

Les fonds de manuscrits, rangés dans des niches creusées dans les murs, sont constitués de diverses manières. Les rois profitent de leurs campagnes militaires pour rapporter des

textes érudits dans leur capitale, ou encore ils confisquent les œuvres chez les particuliers. Dans une lettre envoyée vraisemblablement par Assurbanipal à son gouverneur dans la ville babylonienne de Borsippa, le roi ordonne : *Le jour où tu liras cette lettre, prends avec toi (...) les érudits de Borsippa que tu connais, et rassemble toutes les tablettes qui se trouvent dans leurs maisons, ainsi que toutes les tablettes qui sont placées dans le temple de l'Ezida (...) Recherche pour moi : les tablettes concernant les amulettes pour le roi, [...], les incantations (...), les séries en rapport avec la guerre, [...] les rituels (...), tous les textes dont on pourrait avoir besoin dans le palais, autant qu'il en existe, ainsi que les tablettes rares, qui sont connues de vous et qui n'existent pas en Assyrie.*[1]

Assurbanipal, qui n'est pas à l'origine destiné à régner et a reçu une éducation lettrée (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/ecole-scribes-cuneiforme/>), s'est ainsi constitué une bibliothèque encyclopédique d'environ 5 000 œuvres, dont les tablettes ont été recopiées inlassablement afin de les conserver dans la durée. Aujourd'hui, nous n'en avons qu'une partie car les textes étaient copiés non seulement sur des tablettes d'argile mais aussi sur des écritoirs en bois recouverts de cire – support organique qui n'a pas survécu au temps. Les principaux textes rédigés sur tablettes d'argile sont des textes divinatoires, des prières, des rituels, des textes lexicographiques (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/invention-dictionnaire-listes-lexicales-sumeriennes/>) et en moindres quantités des textes littéraires. Parmi ceux-ci figure par exemple l'*Épopée de Gilgamesh* (<https://scilogs.fr/breves-mesopotamiennes/gilgamesh-nouvelle-tablette/>).

La bibliothèque d'Assurbanipal à Ninive n'est sans doute pas aussi célèbre que celle fondée par Ptolémée à Alexandrie au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C., mais contrairement à cette dernière, réduite en cendres par un incendie, les tablettes d'argile contenant les œuvres millénaires de la culture mésopotamienne sont parvenues jusqu'à nous.

[1] Texte publié en copie dans *Cuneiform texts from Babylonian tablets in the British Museum, Part XXII* (<http://www.etana.org/sites/default/files/coretexts/17071.pdf>), Londres, 1906, n°1, édité entre autres par G. Frame et A. R. Georges, « The royal libraries

of Niniveh : new evidence for king Assurbanipal's tablet collecting », dans D. Collon et A. George éd., *Niniveh. Papers of the XLIX<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale*, London, 7-11 July 2003, Londres, vol. 2, 2005, p. 280-281.

Étiquettes : Alexandrie (/breves-mesopotamiennes/tag/alexandrie/), Assarhaddon (/breves-mesopotamiennes/tag/assarhaddon/), Assurbanipal (/breves-mesopotamiennes/tag/assurbanipal/), Assyrie (/breves-mesopotamiennes/tag/assyrie/), assyrien (/breves-mesopotamiennes/tag/assyrien/), Babylonie (/breves-mesopotamiennes/tag/babylonie/), bibliothèque (/breves-mesopotamiennes/tag/bibliotheque/), Borsippa (/breves-mesopotamiennes/tag/borsippa/), capitale (/breves-mesopotamiennes/tag/capitale/), cuneiforme (/breves-mesopotamiennes/tag/cuneiforme/), divination (/breves-mesopotamiennes/tag/divination/), Gilgamesh (/breves-mesopotamiennes/tag/gilgamesh/), Irak (/breves-mesopotamiennes/tag/irak/), littéraire (/breves-mesopotamiennes/tag/litteraire/), Mésopotamie (/breves-mesopotamiennes/tag/mesopotamie/), Ninive (/breves-mesopotamiennes/tag/ninive/), palais (/breves-mesopotamiennes/tag/palais/), Proche-Orient (/breves-mesopotamiennes/tag/proche-orient/), Ptolémée (/breves-mesopotamiennes/tag/ptolemee/), rituel (/breves-mesopotamiennes/tag/rituel/), Sennacherib (/breves-mesopotamiennes/tag/sennacherib/)

---

## 2 commentaires pour “Des bibliothèques pour préserver les œuvres érudites”

---

Larry A. Conway

12.02.2021 13:51

Répondre | Permalink (/breves-mesopotamiennes/bibliotheques-preserver-oeuvres-erudites/#comment-886)

Les bibliothèques sont le point central d'une connaissance autrefois et pour préserver les œuvres savantes, mais maintenant wikipedia comme le site Web devient le centre, il y a beaucoup de chercheurs wiki page creation service (<https://wikicreation.services/>)

Ziane (<http://virtuelcampus.univ-msila.dz/facdroitsp/>)

28.02.2021 8:40

Répondre | Permalink (/breves-mesopotamiennes/bibliotheques-preserver-oeuvres-erudites/#comment-891)

nice topic

## Publier un commentaire

Nom (obligatoire)